

On l'a fait originaire soit de l'Allemagne soit de la Flandre, sans apporter de preuve à l'appui de l'une ou de l'autre assertion. Bernard Salomon est Français sans qu'on puisse élever aucun doute à cet égard, il l'était même de toute façon : « Le naturel du vrai François, a dit Brantôme, porte qu'il soit prompt, gail-lard, actif et toujours en cervelle. » Ne reconnaît-on pas Bernard Salomon à ces traits ?

Le petit Bernard était établi à Lyon en 1540.

Il devait avoir alors de trente à trente-deux ans. Il était homme fait, ayant une valeur personnelle certaine, un talent déjà mûr, puisque, à son arrivée ou peu de temps après son arrivée, il était désigné dans les comptes avec la qualité de maître peintre, et peignait, avec neuf autres maîtres peintres, chacun « au feur de dix solz par jour », sous la direction du peintre florentin Benedetto dal Bene, « les mistaires et eschaf-faux », à l'occasion de l'entrée d'Hippolyte d'Este, cardinal de Ferrare, archevêque de Lyon (1).

Bernard Salomon, « autrement le petit Bernard », comme il le dit lui-même dans une lettre aux échevins, était peut-être venu de Paris. Serait-il allé en Italie et se serait-il arrêté à Lyon à son retour ? Rien ne l'indique. S'il n'a pas quitté la France, il a travaillé dans un milieu où l'on connaissait bien l'école de Fontainebleau. Il est possible qu'il se soit formé à cette

au xvi^e siècle, une famille Salomon à Paris. Tabarin, le fameux bouffon, né vers 1582, s'appelait Jean Salomon.

(1) Archives de Lyon, CC 934, f^o 6 v^o. *Carnet des fraiz de l'entrée monsr le R^{me} cardinal de ferrare... faicte au moys de mai 1540.*